

Livre de la Sagesse, chapitre 3

¹ Mais les âmes des justes sont dans la main de Dieu ; aucun tourment n'a de prise sur eux.
² Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur,
³ et leur éloignement, comme une fin : mais ils sont dans la paix.
⁴ Au regard des hommes, ils ont subi un châtiment, mais l'espérance de l'immortalité les comblait.
⁵ Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent,
 car Dieu les a mis à l'épreuve et trouvés dignes de lui.
⁶ Comme l'or au creuset, il les a éprouvés ; comme une offrande parfaite, il les accueille.
⁷ Au temps de sa visite, ils resplendiront : comme l'étincelle qui court sur la paille, ils avancent.
⁸ Ils jugeront les nations, ils auront pouvoir sur les peuples,
 et le Seigneur régnera sur eux pour les siècles.
⁹ Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui.
 Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus.

Psaume 26

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

¹ Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?
 Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

⁴ J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :
 habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,
 pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.

⁷ Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi !

⁸ Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. »

⁹ C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.

¹³ Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

¹⁴ « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

Première lettre aux Corinthiens, chapitre 15

Frères,

⁵¹ C'est un mystère que je vous annonce :
 nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés,

⁵² et cela en un instant, en un clin d'œil, quand, à la fin, la trompette retentira.

Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés.

⁵³ Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ;
 il faut que cet être mortel revête l'immortalité.

⁵⁴ Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire.

⁵⁵ Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?

⁵⁶ L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi.

⁵⁷ Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

Alléluia. Alléluia. Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur. Celui qui croit en moi ne mourra jamais. **Alléluia.**

Évangile selon saint Jean, chapitre 6

En ce temps-là, Jésus disait aux foules :

³⁷ Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ;
et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors.

³⁸ Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté,
mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

³⁹ Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé :
que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés,
mais que je les ressuscite au dernier jour.

⁴⁰ Telle est la volonté de mon Père :
que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Ce passage fait partie du discours sur le pain de vie, après la multiplication des pains

³⁵ Jésus leur répondit : « Moi, JE SUIS le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

³⁶ Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et pourtant vous ne croyez pas.

v37

Littéralement : *Quoique me donne le Père vers moi arrivera, et celui qui vient vers moi, en aucun cas je ne le jette-dehors dehors.*

En grec, Tous ceux est au neutre.

Jeter dehors / εκβαλλω est au subjonctif aoriste, pas au futur. Dehors est répété (préfixe + adverbe).

Sont jetés dehors dans l'évangile de Jean (6 occurrences) :

- Les vendeurs du Temple [Jn 2,15], par Jésus
- L'aveugle de naissance [Jn 9,34-35], par les Juifs
- Les brebis [Jn 10,4], par le pasteur des brebis (Jésus)
- Le prince de ce monde [Jn 12,31]

v38

« Descendu du ciel » est répété 7 fois dans ce chapitre (v33, 38, 41, 42, 50, 51, 58).

v39

L'expression dernier jour revient 7 fois dans l'évangile de Jean (v39, 40, 44 et 54 dans ce chapitre). L'adjectif dernier / εσχατως est toujours associé au substantif jour. Il correspond à l'hébreu אחרית תַּהֲ qui signifie ce qui vient après, l'avenir.

Le verbe ressusciter / αν-ιστημι est utilisé 8 fois dans cet évangile.

Le dernier jour pourrait être le 7^e, entre le 6^e (création de l'homme, Gn 1) et le 8^e (résurrection).

Littéralement : *que quoiqu'il m'ait donné, je ne le perde pas hors de lui-même...* Les trois mots soulignés sont au neutre singulier, et non pas au masculin pluriel.

Le verbe perdre / ἀπόλλυμι est fort, il s'agit de perdre l'essentiel et non pas de mourir.

Rassembliez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde [v12].

Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusqu'à la vie éternelle [v27].

v40

Le verbe voir / θεωρεω n'est ni un voir extérieur (regarder / βλέπω), ni un voir intérieur (όπαω). C'est un voir actif, on pourrait dire observer en vue du voir intérieur.

Le mot volonté / θέλημα est utilisé 4 fois dans ce chapitre [v38, 39, 40].